

Homélie du père Bernard Feu à la messe du 2e dimanche de Pâques Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Comprenez ce qui se passe aujourd'hui : l'Écriture a été relue, la Parole nous a rejoint sur nos chemins, nous avons fait un bout de route avec Jésus. C'est lui qui, à travers cette parole ressuscitée dans notre assemblée, nous a expliqué ce qui le concernait. C'est lui qui nous a fait découvrir, par l'œuvre de l'Esprit, le sens mystérieux des paroles prophétiques du psaume : « *Tu ne peux m'abandonner à la mort* ».

Car l'Esprit Saint qui a inspiré le psalmiste a aussi parlé dans la première communauté chrétienne. Le discours de Pierre rapporté par les Actes des Apôtres en témoigne. Ce même Esprit nous fait dire aujourd'hui avec plus de force encore : « *Sa chair n'a pas connu la corruption ; c'est vrai : le Seigneur est ressuscité* ».

Avez-vous remarqué cette autre parole de l'Apôtre dans sa lettre : « *Ce qui vous a libérés d'une vie sans but, ce n'est pas l'or et l'argent car ils seront détruits, c'est le sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache* » ? Oui, la parole qui nous rejoint aujourd'hui a la capacité de donner sens à nos existences. Le but de la vie est-il dans l'or et l'argent ou s'énonce-t-il à partir de cet événement qui a changé l'histoire : Christ est ressuscité ?

« *Quels événements ?* » demandaient les compagnons en marche vers Emmaüs. Où donc sont-ils, ces événements ? Ils sont là, dans la Parole proclamée et dans nos vies qui peuvent en être transformées. Ils sont là, relatés par l'expérience des témoins pour que nous y communions dans la foi. Ils sont là, offerts à chacun pour qu'il adhère à la puissance de vie qui en émane.

Certes, ce ne sont pas les yeux de chair qui nous servent beaucoup en tout ceci. Ce qui est à voir disparaît vite : la ferveur d'une prière, la joie d'une célébration, le pain partagé... tout cela ne dure guère. Ce qu'il faut voir suppose un cœur tout autre ; ce cœur, les disciples d'Emmaüs l'appellent « *brûlant* ». Par ce mot, leur description est bien proche de celle que fait le livre de l'Exode à propos du buisson ardent. Le cœur de l'homme nouveau dans le Christ ne serait-il pas le buisson où Dieu se révèle ?

Oui, la résurrection du Christ irradie déjà l'humanité, car Dieu est impatient de voir l'homme transfiguré. Toute l'expérience de Dieu annonce, préfigure, anticipe, le but même de notre vie : renaître en Dieu. Nous ne savions où aller, le Christ ressuscité nous a libérés d'une vie sans but. Qu'il reste avec nous quand viennent les moments d'obscurité. Qu'il soit notre convive en ce jour de lumière et nous affermis dans la foi.

**Père Bernard Feu,
Dimanche 8 mai 2011**